

bois, ayant reconnu qu'ils estoient ennemys, & conjecturans au nombre de leurs feux que la partie n'estoit pas efgalle, ils se retirerent vn peu pour confulter ce qu'ils feroient, faifans alte ils entendirent derriere eux deux canots qui voguoient à force de rames; ils furent bien estonnez, comme ils ne les auoient pas veus paffans au milieu d'eux.

C'estoit l'embuscade de ces trente Iroquois, qui se doutans qu'il y auoit quelqu'un [173] sur la riuere, en vouloient auoir connoissance; voila donc nos Hurons entre le gros de leurs ennemys, & ces deux canots bien armez, ils tournent visage cõtre ceux-cy & se battent à coups d'Arquebuses, & de fleches fans grand effect, pource qu'il estoit nuict, ces deux canots se retirans avec leur gros; vn Huron qui auoit esté pris en guerre par les Iroquois, & qui auoit pris party avec eux, les quitta à la faueur de la nuict, & courant sur le bord de la riuere appelle les Hurons, qui estoient en doute s'ils retourneroient au combat; apres quelque desfiance de cét homme, ils l'approchent; il s'escrie qu'il est de leur Nation, & qu'il desire se sauuer avec eux; combien estes-vous icy, leur demanda-il, nous ne fommes que foixante respondent les Hurons, sauuez-vous repart-il, car outre les canots que vous auez rencontré, qui faisoient trente Iroquois, il y en a vne centaine cachez tout proche d'icy; il ne comtoit pas ceux qui estoient espars ça & la par brigades du long de la grande riuere; vn autre Huron qui s'estoit caché sur [174] le bord du bois, & qui auoit presté l'oreille aux Iroquois, leur dit que dix de cette bande de trente s'estoient destachez pour aller à la chasse des François; ces dix chasseurs estoient tout proche du fort de Richelieu